

LES FETES DE BERGUES

En France

MILLENAIRE DE SAINT-VINOC

BERGUES, la petite Bruges française, vieille ville flamande, encore tout encerclée de ses murailles construites par Vauban, et de fière mine, sans aucune vulgarité moderne, avec ses maisons espagnoles, la tour de son église, les menus clochers de ses couvents, son beffroi carillonnant, les ruines d'une célèbre abbaye bénédictine, tranquille, calme, grave et soudainement joyeuse aux jours de fêtes, de cette joie large que l'on croit perdue, quand on n'a pas vu, sous l'admirable clarté de la lumière des Flandres, se ranimer des scènes qui, semblait-il, étaient pour toujours figées sur la toile. C'est dans ce cadre que s'est déroulé lundi un admirable cortège historique au moins aussi beau que les plus beaux dont se vantent les grandes villes de la Flandre belge, où l'on a fait des merveilles, de superbes œuvres d'art animées et vivantes dans ce genre de reconstitution historique. Les fêtes de Bergues, qui avaient attiré une grande foule de toute la région flamande, et qui auraient mérité d'être connues de toute la France, ont eu une inspiration essentiellement religieuse puisque M. l'archiprêtre Staëlen, doyen de Bergues, a voulu, en organisant cette solennité, honorer la mémoire de saint Winoc, patron et fondateur de la ville, à l'occasion du millième anniversaire de la translation de ses reliques dans l'église de l'ancienne abbaye.

C'est, en effet, en l'an 900 que le comte de Flandre,